AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1853 (4 mars - 31 décembre) : La Russie face à l'EuropeItemVal Richer, Mardi 4 octobre 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven

Val Richer, Mardi 4 octobre 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

<u>Conditions matérielles de la correspondance, Diplomatie, Guerre de Crimée</u> (1853-1856), <u>Nicolas I (1796-1855 ; empereur de Russie)</u>, <u>Politique (Angleterre)</u>, <u>Politique (Russie)</u>, <u>Presse</u>

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1853-10-04

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Val Richer, Mardi 4 octobre 1853

LangueFrançais
Cote3612, AN63 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 16
Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription

J'attends impatiemment mon facteur pour savoir ce qu'il y a de vrai dans la nouvelle que m'a donnée hier, en gros caractères, l'Assemblée nationale ; la

conférence reprise, la solution prochaine, plus prochaine qu'on ne peut croire &&. Quoique je ne parvienne pas à m'inquiéter sérieusement, je serai bien aise d'être complètement rassuré. Je suppose que M. Mallac aura eu cette nouvelle de bonne source ; il ne l'aurait pas donnée avec tant d'apparat s'il n'avait ou quelque droit de la tenir pour certaine.

Si c'est là le résultat de la réunion d'Olmütz, il fera grand honneur à votre Empereur.

Je ne puis croire à vos alarmes sur Lord Aberdeen. Il lui en coûterait de faire la guerre pour de bonnes raisons ; il ne la fera pas pour de mauvaises, ou plutôt pour point de raisons du tout. Je sais ce que c'est que l'entrainement des folles impressions populaires et qu'elle est la difficulté d'y résister, et je n'ai pas une confiance illimitée dans la force de résistance de notre ami ; mais vraiment plus j'y pense, plus il m'est impossible, de me persuader que le bon sens Anglais succombe à une si misérable épreuve.

Onze heures

Vous ne confirmez pas les bonnes nouvelles de l'Assemblée nationale. Pourtant il me semble que le souffle qui vient d'Olmütz est pacifique si on veut la paix là, elle se fera. Il est impossible que la maladresse aille jusqu'à faire faire à tous les puissants de l'Europe le contraire de ce qu'ils désirent. J'essaierai ce que vous me demandez pour Aberdeen. Je dis j'essayerai parce que je ne suis pas sûr de me satisfaire moi-même. Je sais ce que c'est que de parler de ce qu'on ne sait pas à fond; on dit cent sottises, et je n'en veux pas dire. Mais dans ce que je sais, je suis si convaincu que je ne demande pas mieux que de le dire, et de dire pourquoi. Adieu, adieu. Vous avez bien fait de causer à cœur ouvert avec Marion. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val Richer, Mardi 4 octobre 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1853-10-04.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 07/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4927

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMardi 4 octobre 1853

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 03/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Val Areliev. mordi 4 Octobre 18533612

Jattenty impoliemment mon factous pour Javais le quit que le vrai dans la Monwelle que m'a clonnée hier, on pro cavactore, Mettemble nationale ; la loufedence iroprise la delation prochame, plu, prochame qu'en ne peut evoire bu. Luique je ne parvienne pas à minquiétar levieus de ment, je levai bien aise d'être complétement trassuré. Le suppose que me mallac aura en celle nouvelle de borne lource ; il me l'accrait par donnée avec tous d'apparat l'il n'avoit ou quelque droit de la louis pour lerkaine.

I'vent là le rédultat de la délimient d'Olmitz, il fona grand honnour à votre

It ine peui, evoire à vos alormes sur lord la berdeen. Il lui en conteroit de faire la gentre pour de bonne, vaison, sil ne la fera pa, pour de neauvaire, peu plutol pour print de vaison, du tout. Le sais ce que chi que l'entrainement de, follo, impression le pour la pour la despersion pression le pour la des pulaires es quelle en la difficulté d'y

relistes, et je noi pa, une confiance ellimitée dans la forde de addictance de motre aux; mais Praiment plus j'y preme plus it mest impossible Juccombe à une d'i miterable descure. onge heuren Your ne confirmer par la bonner nouvelles ue M'assemble nationale. Pourtain 11 me Seruble que le Souttle qui vious d'Olming outparifique. Ji on vous la poix là , elle de fora. It cit impossible que la maladresse ville jungua faire faire à tous les Prissans de Il surepe le contraine de ce quil, desirent. Aboviloon. Le dis jourgerai paraque ja he Sui pear lie de me dattréaire mois mome, le Pais le que cont que de parles de ce quem ne Sait was a fond; on dit unt sottien, en pa when went par dire. mais, dans es que je dais, je lui di convaince que je ne demance par nione que de le dire, il de dire pourquei. à cour ouver auce Marion.